

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1807

Artikel: Le savoir-faire photovoltaïque suisse à Taïwan : la fascination pour le nucléaire occulte le potentiel bien réel des énergies renouvelables
Autor: Cottier, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le savoir-faire photovoltaïque suisse à Taïwan

La fascination pour le nucléaire occulte le potentiel bien réel des énergies renouvelables

Invité: Jean-Marc Cottier (23 décembre 2008)

(Réd) Jusqu'au milieu des années 90, la Suisse était à la pointe en matière d'électricité photovoltaïque, aussi bien techniquement que pour la puissance installée par habitant. Puis elle a rétrogradé, dépassée par plusieurs pays où l'électricité photovoltaïque progresse de 30 à 40% par an, comme le Japon et l'Allemagne – 50000 emplois créés, 1500 MW de puissance installés. Plusieurs entreprises ont fermé leurs portes, d'autres travaillent presque exclusivement avec l'étranger comme l'illustre l'article ci-dessous.

La clé de ce développement, l'obligation de reprendre le courant produit au prix coûtant, une incitation qui permet une croissance rapide, et donc une baisse du prix. En Allemagne, on estime que cette électricité devrait être compétitive en 2020.

Contrairement aux centrales nucléaires, cette technologie est rapidement opérationnelle. Elle crée des emplois qualifiés et repose sur un stock énergétique inépuisable. Mais les restrictions budgétaires à courte vue freinent son développement. Ce qui laisse le champ libre à la campagne en faveur du nucléaire, où l'on voit des politiciens, sans compétence particulière en matière d'énergie, signer des

points de vue en faveur de nouvelles centrales atomiques, seules capables, prétendent-ils, de nous sauver de la pénurie, comme l'illustrent le conseiller national radical Laurent Favre (NE) ou encore le conseiller national UDC André Reymond (GE).

La ville taïwanaise de Kaohsiung, qui compte 1,5 million d'habitants, va inaugurer son nouveau stade pour les Jeux Mondiaux de 2009. Oeuvre de l'architecte japonais Zoyo Ito, cette arène pourra accueillir 55'000 spectateurs et sera le plus grand stade au monde équipé d'une centrale solaire photovoltaïque intégrée. Les 14'155 m² de sa toiture en forme de cours d'eau sont couverts de 8'844 panneaux photovoltaïques fabriqués à Taïwan par le fabricant de modules Lucky Power et cette centrale solaire pourra couvrir jusqu'à 75% des besoins du stade.

Ce qui est intéressant et devrait faire réfléchir les stratèges d'économie suisse, c'est que Lucky Power est l'un des nombreux clients de l'entreprise 3S Swiss Solar Systems AG à Lyss qui livre, clef en main, des lignes de fabrication de modules photovoltaïques. En développant une technologie d'encapsulation mise au point en

1991 par la société bernoise Atlantis Energie, 3S Swiss Solar Systems est maintenant en mesure d'offrir aussi bien une centrale photovoltaïque qu'une usine de fabrication de modules, avec tout l'encadrement de son Technicum spécialisé. Cotée en bourse de Berne et de Francfort, la société qui compte 174 collaborateurs a acquis une renommée internationale dans un climat national plutôt sceptique.

Il est grand temps que la Suisse prenne conscience de ses atouts et si notre pays a importé massivement de la technologie nucléaire, le flux est en train de s'inverser avec le photovoltaïque.

Gérard Fatio, ancien président des Services Industriels de Genève et ancien vice-président d'EOS a récemment montré au Centre Universitaire d'Etude des Problèmes de l'Energie que 100% d'énergie renouvelable était une option envisageable dans 30 ans et même en France nucléaire, la secrétaire d'Etat chargée de l'écologie au ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire estime le moment venu pour orienter les investissements vers le photovoltaïque.